



laineyses@gmail.com

Contribution d'Yves Lainé

Une leçon du COVID-19 Nécessité d'un Plan Industriel Européen ambitieux Veille, production et distribution en fonction des besoins en crise

Si les Européens, et pas seulement eux, ne tirent pas de leçons économiques de la crise chinoise, on pourra les qualifier d'idiots ! Pas question ici d'évoquer l'aspect médical ou prophylactique de la chose, mais ses retombées économiques qui se traduisent rapidement par une compression de l'offre comme de la demande.

Voici qu'une infirme partie de la population de la planète, suite à une infection au taux ridicule, à peu près 1/60 000e, se révèle capable d'enrayer pendant des mois l'ensemble des circuits économiques mondiaux.

Le monde des échanges, celui des biens de consommation, se conjugue à flux tendus, c'est connu. Et maintenant, il est caractérisé par son attribution à un quasi-monopole industriel sur une seul espace. Suite à une rupture d'approvisionnement en pièces venues d'Extrême-Orient, nos usines européennes tournent mal. Et dans chaque pays de notre espace où c'est encore possible, on est tenté de garder pour soi les productions encore assurées. Des pans entiers de nos industries étouffent en quelques mois, faute, d'avoir prévu un stock tampon des pièces essentielles à un fonctionnement minimum.

Comment l'industrie peut-elle se préparer à ce genre de crise ? Relocalisation de certains secteurs, mais nous savons bien que, même si certains y arrivent, cela ne touchera qu'un nombre limité de secteurs. Or, en cas de pandémie, la stratégie d'urgence est forcément « tous azimuts ». Tous les produits sont concernés...

L'instrument à définir est donc forcément de type collectif ; il est destiné à offrir aux entreprises les plus touchées une production plus que symbolique dans des domaines sensibles.

Les domaines sensibles doivent être identifiés. C'est la première condition. En fonction de la demande et de l'importance de la délocalisation de chaque technologie, une production minimale constante doit être ordonnée dans notre Union, sous la forme d'unité industrielle. Ces unités seront gérées sous le contrôle de l'UE. Elles devront être très polyvalentes et prévues pour fonctionner en continu en cas de crise. Le reste du temps, elles constitueront le stock minimal, lequel évoluera en qualité en fonction des techniques concernées.

Ce stock sera défini en fonction des besoins estimés de -disons- quelques mois de besoins de niveau « normal ». Une veille technologique sera instituée afin de prévoir son niveau d'obsolescence et de dégraisser en conséquence. En période de crise, des clés de distribution seront négociées à l'avance afin de tenir compte des besoins de chaque état ou région.

Un exemple : des moteurs électriques

On supposera que les type de moteurs électriques les plus courants – aujourd'hui fabriqués en Chine – soient identifiés – et que les commandes initiales faites à ce pays soient assorties d'une cession de licence, pour X % de chaque type, à l'Office de l'UE qui définira les cohérences et les méthodes de production.

On peut imaginer le recours à des imprimantes 3D pour les unités les plus petites, ce qui permet la polyvalence des fabrications. Des ingénieurs électriciens de l'Université de Technologie de Chemnitz ont réussi à concevoir un moteur électrique grâce à la fabrication additive à partir de fer, de cuivre et de céramique. Un moteur multi-matériaux, capable de résister à des températures de 300°, qui illustre bien tout le potentiel de l'impression 3D ! Ainsi des techniques de pointe, alliées à l'intelligence artificielle, doivent permettre de fabriquer des pièces en nombres restreints à des coûts raisonnables.

Une économie de guerre ?

Il est évident que – vue sous son angle industriel - une économie de crise ressemble à une économie de guerre où – pendant un certain temps – non prévisible, l'offre doit pouvoir non seulement être prête à délivrer du stock, mais également à produire, tout en étant localisée au plus près des consommateurs. Il appartient à l'Union Européenne de se saisir, au plan politique s'entend, de la question, afin de ne pas être surpris.